

La chapelle des Pénitents

UPAIX



La chapelle des Pénitents a été construite en 1638, date inscrite sur la clé de voûte de la porte et confirmée par une visite épiscopale de 1643 qui la déclare « bâtie à neuf ».

Entre le XVIIème et le XIXème siècle, la Confrérie des Pénitents était chargée de l'accompagnement des victimes des grandes pestes et autres calamités.

Les derniers Pénitents étant décédés à la fin du XIXème siècle vers 1890, la Confrérie est tombée en désuétude et la Chapelle qui lui était affectée, également.

La Chapelle menaçant ruine, le 16 septembre 1920, le Conseil Municipal décide sa démolition. Dans ce but, la ruine est mise en vente en 6 lots le 29 mai 1921 ; les acquéreurs s'engageant à respecter les clauses du cahier des charges du 16 avril 1921. L'acquéreur du lot n° 6 sera tenu d'effectuer au bâtiment les réparations nécessaires ou de le démolir dans un délai de 6 mois. Mais l'opération ne fut pas menée à terme.

Nouvelle tribulation pour la Chapelle. Elle est vendue dans le cadre de l'opération « Chef d'œuvre en Péril » et la ruine reste en l'état. Seuls subsistent les 4 murs, le porche d'entrée et un arbre poussant au centre de la bâtisse.

Entre 1992 et 1995 Upaix, désormais membre de « l'Ecomusée des Pays du Buëch » (avec comme thème « le Bâti en Buëch ») se doit de réaliser un local à caractère culturel.

Le Conseil Municipal décide alors de racheter la chapelle en ruine pour y réaliser cet espace culturel. Au cours des travaux de réhabilitation, un caveau funéraire du XVII est incidemment mis à jour, il a fait l'objet de fouilles conservatoires en 1994 (des ossements y furent découverts).

L'inauguration de la Chapelle rénovée a eu lieu le 14 juillet 1995.

LE CADRAN SOLAIRE DE LA CHAPELLE DES PENITENTS

Le cadran solaire a été réalisé par Rémi POTEY, cadranier fresquiste, en 2000. On peut y lire :

« ... Toi qui me regardes, écoute... Accorde le rythme de ton cœur aux battements de mes instants. Comprends-tu maintenant, comme il est temps d'aimer. »

Le savoir faire du cadranier : la technique de la fresque

Peints sur un enduit de chaux, les cadrans solaires de l'arc alpin ont pour fonction première l'indication de l'heure.

La technique de la peinture à fresque (en italien « a fresco ») exige précision et rapidité.

Le cadranier élabore une maquette, puis les grandes lignes du décor « la sinopia ». Ensuite, le dessin à grandeur réelle est réalisé. C'est le ponciv dont toutes les lignes sont percées de petits trous et qui sera plaqué sur le premier enduit, appliqué sur le support de maçonnerie. Le cadranier tapote le sujet avec un tampon en soie rempli de pigments secs (terre de Sienne brûlée ou noir de charbon) avant de passer une deuxième couche plus fine composée de chaux aérienne, d'eau, de sable et de poudre de marbre. Les pigments naturels du décor doivent être peints pendant que l'enduit est encore frais car c'est le contact de la chaux avec l'air qui entraîne la cristallisation liant définitivement les couleurs au support.

Une fresque, c'est de la chaux, de l'eau, des couleurs, du savoir faire et... de l'art !

Le cadran solaire se compose de la table (surface du cadran) et du style (aiguille qui indique l'heure).

Ce cadran solaire a été réalisé suite à une commande faite par la Communauté de Communes du Laragnais. Le village d'Upaix fait partie de l'itinéraire des Cadrans solaires.

Depuis le 2^{ème} Symposium de Sculpture, organisé par l'Association Gyp'Art et Matière à Laragne en 2007 (thème : le Médiéval), la Chapelle abrite la sculpture « La Gargouille » œuvre de l'artiste Claudine BRUSORIO.



CASTRUM
DE UPAYSIO
LES AMIS D'UPAIX

Pour tout renseignement :

Port : 06.07.34.70.48

Mail : Castrum.de.upaysio@orange.fr

Consultez notre site internet : www.castrumdeupaysio.fr